

Geoffroy Coomans : « Oser un geste architectural fort »

Lors du séminaire organisé par Laurence de Hempinne, le 6 février dernier, devant un parterre de 350 spécialistes du monde immobilier, Geoffroy Coomans de Brachène, le nouvel échevin de l'urbanisme et du patrimoine de la Ville de Bruxelles a présenté son programme. Nous lui avons demandé d'en préciser les grands axes.

Votre parcours est plutôt atypique : formation en sciences politique et sociale, administrateur d'Inter Environnement, consultant immobilier dans une entreprise... ?

Ce profil polyvalent me permet de voir les choses de manière transversale. Je pense qu'aujourd'hui, les spécialistes de l'immobilier et de l'urbanisme parlent deux langages différents. J'espère pouvoir améliorer la compréhension entre ses deux mondes.

Le respect de la règle est pour vous essentiel ?

La Ville doit répondre aux demandes mais il faut rester dans une certaine réalité. Elle doit fournir à la fois des logements pour des étudiants, des familles à des prix raisonnables, des commerces pour les utilisateurs de la ville... Je souhaite que l'immobilier ne se fasse pas uniquement par mais avec les promoteurs, les développeurs, les investisseurs. Ce



Le nouvel échevin de l'urbanisme et du patrimoine de la Ville de Bruxelles. © D.R.

sont des partenaires.

On sent un secteur en demande, un peu rabroué ces dernières années et qui a pensé à tort qu'avec les libéraux, on allait pouvoir faire n'importe quoi, n'importe où. Non. J'espère être plus à l'écoute du secteur mais la règle reste la règle. Ce n'est pas avec des consensus mous que les pouvoirs publics vont réaliser la ville mais avec une politique forte et à l'avantage de tous.

Je me suis engagé à accélérer

l'obtention d'un permis. Si un permis peut être octroyé, qu'il le soit plus rapidement avec une réponse positive ou négative. Il faut éviter le flou artistique qui a existé pendant des années. Personne ne s'en sort gagnant.

Le projet de réforme du CoBat prévoit que le fonctionnaire délégué (c-à-d l'administration régionale) sera compétent pour délivrer les permis dans tous les dossiers soumis au préalable à des incidences environnementales. Les communes auront-elles moins de pouvoirs ?

Les communes octroient la majorité des permis. Je trouve cela normal car elles sont proches des attentes des habitants et mieux à même de les comprendre. Lorsque l'on se prononcera concernant les charges d'urbanisme, il pourrait y avoir une réaction de la part de tous les municipalistes. Pour la Ville de Bruxelles, c'est un déshabillage complet. Chaque fois que la Région prendrait en charge un permis, elle en garderait l'avantage. C'est inimaginable.

Des projets de grande ampleur, comme le projet Néo, seront-ils étudiés par l'ensemble du collège de la Ville de Bruxelles ?

Je pense qu'il est sain que des dossiers aussi emblématiques que Néo ou les boulevards du

centre soient étudiés par l'entierité du collège. Il s'agit de projets globaux qui requièrent aussi l'implication de mes collègues de la mobilité, du commerce, du logement, du tourisme, des sports, de la propreté et de la culture...

Vous êtes soucieux du respect du patrimoine mais vous êtes aussi ouvert à l'architecture contemporaine. Quid d'un geste architectural fort à Bruxelles ?

Il faudra définir des lieux précis où l'on autorise des tours. Le skyline de la ville doit être le fil conducteur. Lorsque nous autoriserions une tour, ce devrait être pour créer un bâtiment d'une grande qualité architecturale comme les tours Shard et Gherkin à Londres, la tour Agbar à Barcelone, la tour Aqua à Chicago, la pyramide Transamerica à San Francisco, la tour Cocoon à Tokyo... (et il montre différentes tours emblématiques répertoriées sur son iPad). J'appartiens à une famille d'architectes. La qualité architecturale me tient fort à cœur.

Des architectes étrangers, comme Christian de Portzamparc, ont une vue différente de notre ville, qu'en pensez-vous ?

Je vais prendre l'exemple du PUL (Projet Urbain Loi). Je ne vous cache pas que quand j'ai

vu le projet de Christian de Portzamparc, je suis tombé de ma chaise. L'élément représentatif de sa non-compréhension des lieux était sa proposition d'un tram pendulaire au milieu de la rue de la Loi. Cela me fait très peur car le meilleur comme le pire peuvent être proposés. Tout comme pour les architectes belges, on a parfois de très beaux projets, et parfois

d'autres qui piquent un peu les yeux. C'est important d'avoir une vision d'ensemble de la ville la plus cohérente possible, une vision qui n'exclut pas les acteurs, une vision qui permet à toutes les fonctions de coexister et aux fonctions les plus faibles de ne pas être mises de côté.

Propos recueillis par
BRIGITTE DE WOLF-CAMBIER

